

Nathalie Khayat

fille de la terre

Elle a fait le tour de la Planète. Et rien ne lui plaît plus que de fouler des terres nouvelles... Inde, Amérique, Mexique, Guatemala... Nathalie Khayat n'en finit pas de partir. Et nous revient souvent avec des idées neuves. Poterie, céramique... des techniques qui n'ont plus de secret pour elle. Créativité, quand tu nous tiens!

« **J'**ai toujours aimé travailler de mes mains. Je connaissais déjà l'argile, mais c'est au cours d'un de mes voyages au Mexique que j'ai expérimenté de plus près la poterie. Je participais à un projet d'aide humanitaire dans un village isolé. L'argile était façonnée puis séchée au soleil. » C'est là que Nathalie apprend, avec les habitants du village, les rudiments de la poterie. De retour au Canada où elle vivait à l'époque, elle décide de prolonger son expérience et d'acquérir des connaissances techniques. Elle obtient une bourse pour suivre une formation professionnelle de céramique et, en un an d'études intensives, apprend les bases du métier. « Pour moi, une aventure passionnante commençait. Je voulais apprendre, explorer et m'amuser. Une autre bourse m'a permis de faire de la recherche autour de la forme et de la matière en traitant la place habituelle qu'occupe la céramique dans les rituels du quotidien. »

La terre prend forme...

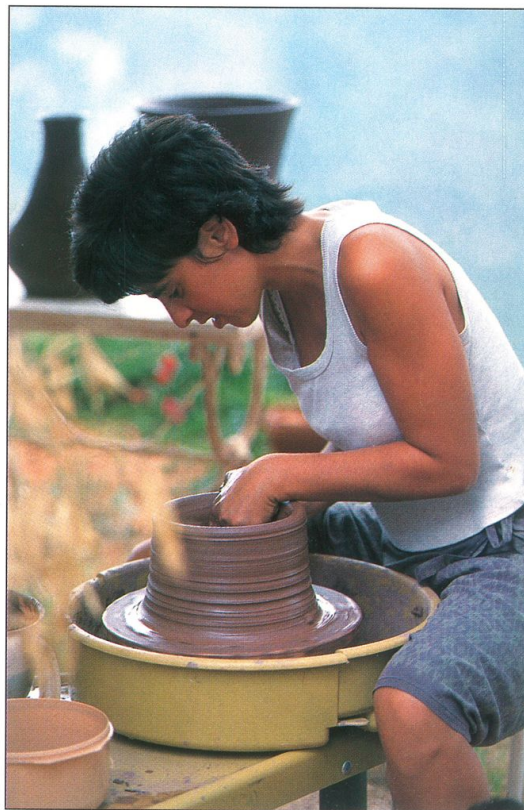
Entre les doigts de Nathalie, la terre prend forme, s'étire, se libère. Tables, coffres, tabourets, lampes se détachent du lot habituel de bols et plats en terre cuite et quittent l'espace de la fonctionnalité pour trouver ailleurs une autre dimension. Et le talent de Nathalie explose. De créations en expositions, elle se fraie son chemin. « Suite à une commande pour un restaurant japonais, j'ai réalisé une gamme de vaisselle qui m'a donné envie de créer plus de poterie utilitaire. »

Mais même lorsqu'elle façonne un plat, elle individualise l'objet en créant sa propre méthode de cuisson et en fabriquant elle-même ses émaux. Un jour, l'envie de refouler sa terre natale la reprend. Elle met alors au point, à Beyrouth, un atelier. Les objets naissent, prennent forme, s'exposent et se vendent. Encouragée, elle s'investit alors totalement, et poursuit sa recherche sur l'objet utilitaire en quête d'une forme absolue.

Un art qui touche à l'essentiel

Exposées à la FIAD, ses œuvres ont séduit. Son vase à fleurs, sa lampe à huile ont touché le public par leur forme épurée et la simplicité de leur fonction. Et alors que l'objet prend forme, la technique prend le dessus. Façonnage, tournage, émaillage, cuisson. Un travail solitaire de longue haleine. « Le travail de l'argile, parce qu'il nous met en contact étroit avec les éléments – terre, eau, air, feu –, est un art qui touche à l'essentiel. C'est une expérience physique et spirituelle à la fois, qui exige cependant une maîtrise technique

Pétrir la terre avec les mains et l'esprit est un moment intense pour Nathalie. C'est une expérience spirituelle et physique à la fois.



que l'on met des années à acquérir. Surtout pour le tournage où la beauté du geste inscrit dans la pièce – un geste spontané et sans efforts – est le fruit d'un apprentissage long et ardu nécessitant patience et discipline.»

Nathalie s'en va plusieurs fois, loin, très loin dans sa quête. Elle est revenue avec des fragments de terre, des bouts d'ailleurs, qu'elle modèle, auxquels elle donne vie et fonction. Prochaine étape? Concrétiser cette envie de communiquer son amour pour la terre en créant très bientôt des ateliers de poterie ouverts à tous ceux qui aiment la terre et le feu. « Chaque fois que j'ouvre le four, c'est un moment intense où se mêlent anxiété, surprise, joie ou déception... On n'est jamais blasé, jamais habitué, toujours étonné. On ne finit jamais d'apprendre, c'est tellement motivant! »

Quand Nathalie pétrit la terre avec ses mains, son corps et son esprit, on a envie de s'éclipser, de partir sur la pointe des pieds, de laisser cette communion s'accomplir... Et la magie opérer.